

Journal du Cultivateur

PROCÉDÉS DU BUREAU D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

VOL. II., No. 11, MONTRÉAL, MARS, 1855.

FRANC DE PORT.

PRIX 2s. PAR ANNÉE, PAYABLE D'AVANCE.

Journal du Cultivateur.

NOTICE.

Le et après le 1er mai, 1855, le prix de ce journal sera de deux chelins et six deniers, par année. Nous ne faisons aucun changement dans la forme du journal, et nous ferons de grands efforts pour augmenter son efficacité, et nous donnerons de temps à autre des illustrations sur tous les sujets qui pourront ajouter à la valeur de l'ouvrage. qui sera, comme jusqu'ici, un volume in-quarto, formant une bibliothèque de connaissance agricole et une référence à un prix extraordinairement bas. Nous espérons que la longue liste de nos souscripteurs augmentera, et nous espérons que nos amis de la campagne et les officiers des sociétés d'agriculture dans le Bas-Canada, feront leurs efforts et nous fourniront de nouvelles listes de souscripteurs dans leurs localités respectives, aussitôt que possible, afin que nos arrangements pour la publication du nouveau volume puissent se compléter, et que les nouveaux souscripteurs reçoivent le journal à leur ordre.

Un grand nombre de souscriptions sont expirées au 1er janvier. Nous n'avons pas encore discontinué de leur envoyer leurs copies, mais nous le ferons si on ne nous envoie pas le montant. Nous envoyons à de tels souscripteurs le présent numéro dans des enveloppes blanches.

EXHIBITION INDUSTRIELLE POUR LE BAS-CANADA.

Le Gouverneur-Général, à la requête du Comité Local, s'est engagé à inaugurer l'Exhibition Industrielle pour le Bas-Canada,

mardi prochain, le 6 mars. Nous espérons que les cultivateurs du Bas-Canada montreront ce qu'ils peuvent faire en produits agricoles et autres. Une rivalité honorable devrait influencer le peuple des deux nations dans l'envoi des produits du pays à Paris. La France a besoin de nos céréales, de nos bois et de nos merrains, et en retour nous avons besoin de ses lainages, ses soieries et ses vins. Notre grand fleuve s'étendant d'un bout à l'autre du Bas-Canada, nous donne, avec ses tributaires, des moyens faciles et peu coûteux de transporter les produits des nations; de Montréal à Paris, le trajet peut facilement se faire, mais en addition au commerce avec le capital, les ports de Dunkirk, Boulogne, Havre, Bordeaux et Marseille, nous invitent à une communication commerciale. Pour avoir un commerce profitable, il est nécessaire que nos productions soient connues et appréciées, et de là l'importance d'envoyer à l'Exposition Universelle à Paris, des échantillons de nos productions convenables au marché français. Nous avons aucun doute que nos agriculteurs connaissent l'importance du commerce qui peut leur être ouvert, et que la population Franco-Canadienne, les anciennes coutumes, l'usage et la langue doivent faire naître le désir d'encourager la communication, et rappeler des vieux sentiments d'intérêt et d'affection.

Nous donnons plus bas une liste des articles qui doivent être envoyés de Toronto, mais ceux qui doivent être vus à Montréal la semaine prochaine, surpasseront de beaucoup en intérêt et en importance ceux qui doivent être envoyés du Canada Ouest, ce

qui prouve le progrès du Bas-Canada, et nous sommes heureux de pouvoir enregistrer ce fait. Ce qui suit est l'adresse du Comité au Gouverneur-Général :—

A Son Excellence Sir Edmund Walter Head; Gouverneur-Général et Commandant en Chef dans et sur les Provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, et de l'Île du Prince Édouard, et Vice-Amiral d'icelles, etc., etc., etc.

Les sousignés, de la part du Comité Central Local de Montréal pour l'Exhibition de Paris, s'adressent à votre Excellence avec des sentiments de respect pour vous personnellement, et de loyauté et d'attachement à sa Très Gracieuse Majesté, dont vous êtes le représentant dans cette colonie.

Ce Comité, agissant sous l'autorité du Comité Exécutif de la Commission appointée par le prédécesseur de votre Excellence, pour s'assurer une bonne représentation à Paris, des produits naturels et industriels de ce pays, chargé de l'Exhibition Local à Montréal, prie respectueusement votre Excellence d'honorer l'ouverture de cette Exhibition, le 6 courant, de votre présence.

En faisant cette requête, ils osent suggérer, au soutien de leur application, que cela donnerait à votre Excellence une occasion de connaître mieux les ressources du pays, et que conséquemment cela vous ferait acquiescer, et qu'en même temps cela augmenterait l'intérêt senti par toutes les classes de la population dans la prochaine Exposition de l'Industrie, à Paris en mai prochain.

Le Comité Central et Local est heureux de pouvoir dire qu'ayant communiqué au Conseil de la Cité de Montréal, son désir de vous voir présent à l'ouverture de l'Exhibition Locale, et son intention d'inviter votre Excellence à participer à cette cérémonie, le Conseil concourant cordialement dans les vues du Comité Central Local, a résolu de